

L'enfant gaucher

Étude clinique. Signification physiologique. Problèmes Pédagogiques.

Par Mme Roudinesco et Jean Thys

EXTRAITS

(ayant un rapport avec l'article consacré au gauchers contrariés
et publié sur le site www.lesgauchers.com)

d) RÔLE DE L'ÉDUCATION.

C'est à la lumière des statistiques récentes et grâce à la notion du quotient de latéralité que l'on peut, à notre avis, préciser le rôle de l'éducation.

Rappelons que plus les sujets examinés sont jeunes, plus la proportion de gauchers est grande. L'éducation, et la pression constante de la majorité droitrière ont donc transformé un certain nombre de gauchers en droitiers.

Cette contrainte permanente laisse cependant subsister un certain nombre de gauchers à préférence latérale forte, dont le quotient de latéralité atteint ou dépasse $-0,70$. Ceux-là représentent environ 3 à 5 % des sujets adultes non sélectionnés ; ils résistent à toute tentative de rééducation et écrivent habituellement de la main gauche.

Cette proportion est sans doute peu élevée, mais la proportion de droitiers à préférence latérale forte, atteignant $+0,90$ n'est guère plus grande.

Comme nous le disions plus haut, Zazzo trouve parmi 500 sujets non sélectionnés 16 % de gauchers francs (quotient de latéralité inférieur à $-0,20$) et 25 % de gauchers si l'on compte les gauchers frustes (quotient de latéralité inférieur à 0).

Il existe donc un nombre à peu près égal de sénestres forts et de dextres forts. Parmi les sujets dont la préférence latérale est moins marquée 25 % environ sont des gauchers frustes constitutionnels, 75 % des droitiers. — 50 % ont un quotient de latéralité supérieur à $+0,20$ ou $+0,25$.

On conçoit facilement que l'éducation affirme le droitier à préférence latérale peu marquée dans ses dispositions constitutionnelles pour en faire sans peine un droitier franc. On comprend également que des gauchers frustes, à dominance instable subissent sans trop de difficulté une rééducation et deviennent droitiers. Nous verrons plus loin les inconvénients d'une rééducation intempestive et coercitive chez les gauchers francs.

Le gaucher contrarié dans sa préférence manuelle est diminué dans de multiples domaines, et devient nettement inférieur à ce qu'il aurait pu être sans cette rééducation.

Il faut donc laisser au gaucher toute liberté de se servir de sa main gauche et même l'y encourager s'il est d'un caractère timide ou s'il présente une légère dysharmonie motrice.

L'ambidextrie est chez l'enfant une dangereuse utopie. Ce n'est qu'une fois le langage et l'écriture solidement acquis que l'on pourra systématiquement et sans danger développer les aptitudes de la main mineure. Ce qui est essentiel, c'est d'obtenir pour chaque sujet une préférence latérale forte à partir de sa prépondérance spontanée.

e) TROUBLES PSYCHIQUES.

Pour un sujet dont la prépondérance latérale est forte, c'est une épreuve très pénible que de se livrer à une activité précise, surtout intellectuelle, en se servant de la main mineure destinée surtout à tenir un rôle de soutien. Tout droitier adulte qu'un accident a obligé à écrire un certain temps de la main gauche peut en témoigner. La besogne sera plus difficile encore pour un enfant qui non seulement doit apprendre à écrire de sa main la moins habile, mais encore apprendre à écrire tout court. Aussi beaucoup de gauchers contrariés gardent-ils un pénible souvenir de cet apprentissage et de bien d'autres où ils se sont montrés maladroits, hésitants, malpropres, en retard sur leurs camarades, en butte à leurs moqueries, souvent aussi à de brutales rebuffades de la part de leurs maîtres et parents, et même à d'ingénieux supplices comme celui consistant à attacher la main gauche derrière le dos ou dans un sac.

Et tout cela pour quel profit ? Pour créer au mieux une parodie de droitier sans jamais y parvenir vraiment.

Et cependant les troubles provoqués par la rééducation intempestive sont bien connus des psychologues.

Lorsque le gaucher est de constitution émotive les tics sont très fréquents, et peuvent apparaître lors des premières tentatives de redressement. Plus souvent lorsque l'enfant n'a pas atteint l'âge de l'écriture il est simplement plus instable. Son sommeil est agité, il est parfois énurétique, l'éclosion des tics se voit habituellement quand l'enfant doit écrire de la main droite et coïncide avec l'entrée à l'école primaire. Ajoutons que s'il a fréquenté l'école maternelle où les méthodes actives sont à l'honneur et où une relative liberté est laissée à l'enfant, l'entrée à la « grande école » sera particulièrement pénible.

L'émotif devient alors timide, se replie sur lui-même, est inhibé en

classe et développe un profond sentiment d'infériorité, parfois une véritable psychose anxieuse de doute et d'insécurité morale qui ne fait que redoubler ses échecs scolaires.

L'impulsif réagit par de violentes colères aux moqueries de ses camarades, ou à ses propres échecs.

L'instable fixe de moins en moins son attention.

Les mécanismes de compensation interviennent bientôt sous forme de réaction d'opposition au milieu familial et scolaire ou d'actes anti-sociaux.

Bégaiement, tics, difficulté d'écriture, dyslexie, troubles du caractère tel est le bilan de l'intempestive rééducation à droite de sujets physiologiquement normaux. Dans les pays anglo-saxons, les psychologues ont été entendus des éducateurs, et depuis peu il est vrai, une relative liberté est laissée aux écoliers pour le choix de la main préférée. On se demande pourquoi il n'en est pas de même en France où le gaucher écrivant de la main gauche reste une rarissime exception.

b) MALADRESSE MANUELLE.

Elle est extrêmement fréquente chez les gauchers et surtout chez les gauchers contrariés. Tout ce que nous avons dit sur la physiologie de la préférence latérale l'explique aisément.

Pour être habile des deux mains, il ne faut pas chercher à avoir deux mains droites, bien au contraire chacune doit être spécialisée dans son rôle. Tout ce qui est gagné en vitesse et en précision, en adresse par la main majeure exercée seule, se transmet en grande partie à la main mineure ; quand la préférence latérale est dûment établie pendant l'enfance et l'adolescence, l'adulte possèdera une excellente main préférée et une main mineure meilleure que la meilleure main d'un sujet éduqué à l'ambidextrie ou pis encore contrarié.

C'est parmi ces derniers que l'on rencontre le plus de gauchers maladroits, surtout lorsqu'ils doivent se montrer rapides et précis en public. On assiste alors à un véritable bégaiement moteur : les gestes sont précipités, coupés de nombreux bloquages, de répétitions superflues. L'émotion, par un cercle vicieux, amplifie la maladresse, elle-même génératrice d'émotions nouvelles, de honte et de confusion. Les termes de gauche et maladroite sont venus consacrer, tout ce qu'on attribue de dysharmonie motrice à ceux qui ne sont que les victimes d'une inversion artificielle de leur structure neuro-motrice.

2° ENFANTS AYANT ACQUIS L'ÉCRITURE DE LA MAIN DROITE.

Si de tels enfants sont manifestement gauchers mais qu'aucun trouble psychique ni moteur ne survienne, il convient de leur laisser une totale liberté d'action et d'adaptation.

Lorsqu'au contraire on voit apparaître l'un quelconque des troubles que nous avons décrits plus haut, deux solutions peuvent intervenir.

Rééducation totale à droite pour tous les gestes de la vie courante.

Rééducation à gauche de l'écriture.

C'est ici, que l'observation attentive et l'examen soigneux du sujet prennent toute leur importance.

Pour entreprendre une rééducation à droite il faut :

Que le quotient de latéralité soit voisin de l'ambimanie ;

Que l'éducateur (mère ou instituteur) sache obtenir l'entière coopération volontaire de l'enfant, et s'arme de patience ;

Que soient bannies contrainte et coercition.

Si le quotient de latéralité indique une forte prépondérance latérale gauche, et surtout s'il y a en même temps préférence oculaire gauche, il sera plus facile, contrairement à l'opinion courante, de rééduquer l'écriture à gauche que de rendre l'enfant entièrement droitier ; ceci reste vrai même s'il s'agit d'un adolescent.